

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 23 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 23 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2742-2743, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 23 Juillet 1850

Votre lettre ne me donne rien à répondre. Je n'ai pas de lettre d'ailleurs, les journaux sont stupides, & je le deviens. L'année va je crois finir paisiblement.

certainement il y a progrès vers le bien partout. Et les rouges sont matés il faudrait bien des fautes pour qu'ils repprissent courage. Il y a beaucoup de nouveaux arrivés ici hier du Lobkowitz, des Windiesch-Graetz ; mais je ne les ai pas vus Je vous ai dit que je ne vais pas là où l'on se réunit, Maintenant voici la rage des parties. Cela ne me va pas non plus. J'aime ma routine.

La Princesse de Prusse cherche à attirer le monde. Aujourd'hui même elle vient tout près d'ici et on recrute pour elle des rencontres. Constantin a refusé net. Il ne veut pas la voir. Elle est trop ridicule et trop anti-russe. Si je pouvais la voir commodément cela m'amuserait assez mais Constantin me dit qu'à Pétersbourg on me saura plus de gré de ne pas la voir que de la rechercher. Ma nièce me plait davantage. D'abord elle est grande, ses yeux sont beaux, elle plait à tout le monde. Les petites princesses de Beauvais, qui sont toutes deux ses cousines en raffolent. Elle sait causer un peu de tout. Elle a de l'aplomb et de la modestie, de beaux cheveux, une jolie main, un teint magnifique. Elle tiendrait très bien ma table de thé. La Princesse [Crasalcovy] est ici avec deux perroquets. Elle a rencontré tout à l'heure chez moi le Prince Windischgraetz, celui qui a été blessé le jour même où on a tué sa mère. Joli jeune homme, mieux que les Viennois ordinairement. Thiers veut aller à Bruxelles chercher quelques renseignements historiques auprès du Prince Metternich. Voilà le temps chaud rêvé. Je me barricade.

Vous voyez que je ne vous dis que des bêtises. Un mot sur les Princes de l'union, le frère du Prince Albert à la tête. Quand la révolution a éclaté partout, ils ont renoncé volontairement à leurs douaires & les ont cédés à l'état contre une liste civile quelle conque. Mais le Saxe entre autre avait stipulé une clause, c'est que s'il venait à renoncer à la souveraineté les biens lui seraient rendus. Et bien aujourd'hui ils veulent tous être médiatisés, incorporés à la Prusse pour recouvrir leur argent. Voilà où en sont les princes de la Thuringe & ce qui les fait persister dans l'union. Vous voyez que je deviens savante peu à peu. Adieu. Adieu. Envoyez-moi mieux que je ne vous donne.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 23 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3440>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 23 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2742
Jus le 23 Juillet - 1850.

votre letter en une heure tenu à répondre. je n'ai pas de letter d'au-
tre, les journaux sont stupide,
et je le décrierai. J'aurai ma
pièce finie probablement
entièrement il y a proposi-
tion le 16 juillet partout, et le 17,
sous condition. il faudrait bien
de facture pour qu'il ait temps
encore.

Il y a beaucoup de nouveaux
arrivés ici hier, de Lathouw
de Wiedenbrug, mais je ne
les ai pas vus. si vous, si dit
que je ne veux pas laisser le
vieux. maintiennent dans la
rue du portier. cela ce
que va pour le plus, j'aurai

6

8

ma routine. La Sœur d'
Bruwe chiedu a' atties (e)
monde. aujouwd' huy uuei de
vient tout yoi d'ici, eh ou
gessete poes elle de reueutes.
Constataction a refais net. il
ne veul pas la voir, elle est
trop radiale, et trop audi' sotte.
Si j' pouvais la voir comede-
ment, elle tu' amuserait
assez, uuei Constantine uuei
dit qu'a' D'lembourg on uuei
saura plus de jor de uuei par la
voie que de la reueute.

Uuei uuei uuei plait devant,
d'abord elle est gracieus, den que
sont beaux; elle plait a' tout
le monde. la petite Sœur

d'Heuven, qui sont toutes deux
sur lauuei, en raffolent. Elle
sait cauuei un peu de tout.
Elle a dit s'aploint ch'la
modestie, de beaux cheveux,
une joli' uuei, uuei tient
magnifique. Elle tientrait
t'm bien uueitable d'elli'.

La Sœur Crassatoune est
ici avec deux personages. elle
a reueutes tout a' l'heur deg
moi le Sœur Windesleug,
uuei qui ait' bleu' lejous
uuei où ou atri' sa uuei
joli' jeune homme, uuei que
tu' Vieux orduevient,
l'heur uuei aller a' D'ouyelle,
deodree quelqu' reueutement,
uuei qu' appelle' du Sœur

Mettre enfin.

Voilà le tout décidé mais j'
ai hésité.

vous voyez que je vous dis que de
hésiter.

ma mal sur le succès de
l'union, le frère du Sr. Albert
à la tête. quand le révolution
a éclaté partout, ils ont démissionné
volontairement, à leur demande
et le succédé à l'état contre un
bête civil préfet comme lui.
Le sage Rollin entre autres avait signé
une démission, c'est que il rentrait
à Recouvrance à la demande de
lui lui demandant sa démission. et
bien aujourd'hui ils veulent faire
une révolution, incorporer à
la République pour recouvrance leur
assemblée. voilà où se trouve la

27432

fin de la Révolution suffi-
sante pour nous dans l'union.

vous voyez que je vous dis que de
plus à peu.

adieu, adieu. au revoir mes
meilleurs regards pour vous.